

D'opinion
1964

Le baron Jacques RISTON

La disparition, à l'issue d'une implacable maladie, du baron Jacques Riston, laissera un grand vide dans le monde économique lorrain et dans la société nancéienne où l'on a appris hier, avec stupeur, son décès à Lucerne, dans la nuit de dimanche à lundi.

Né le 4 août 1889, à Malzéville, de parents également malzévillois, Jacques Riston, après de solides études secondaires, était sorti premier de l'Institut Agricole de Nancy, avec le titre d'ingénieur. Peu après avoir été proclamé lauréat de la Faculté des Sciences, il passait brillamment les épreuves de docteur ès sciences.

Sa thèse, dont de rares exemplaires sont encore précieusement conservés par ses amis, ne manquait pas d'originalité : elle traitait, en effet, de la contribution à l'histoire de la vigne et de sa culture dans la région lorraine. Cette Lorraine, à laquelle il était tant attaché, le baron Riston allait encore l'étudier avec deux mémoires : « La Vigne à Malzéville » et « Les Sapinières du Plateau de Malzéville ».

Mais sitôt son doctorat obtenu, Jacques Riston était appelé sous les drapeaux : de 1914 jusqu'au 18 juillet 1919, il allait demeurer au service de la patrie, obtenant, en novembre 1917, la croix de guerre avec citation à l'ordre du régiment.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le baron Riston répondait de nouveau à l'appel : à 50 ans, il allait être nommé, en 1939, par le ministère de la Guerre adjoint au délégué régional de la Société de Secours aux Blessés militaires pour la XX^e région, ce qui lui valut, en 1943, la médaille d'or de cette œuvre.

Ingénieur agricole, ce n'est pourtant pas vers l'agriculture qu'il allait diriger ses activités, mais vers l'industrie lorraine, dont l'économie le passionnait et à laquelle il allait consacrer le meilleur de son temps, créant, en 1927, la Foire-Exposition de Nancy.

La Foire-Exposition fut incontestablement son œuvre maîtresse, celle à laquelle il était le plus profondément attaché, avec, pourtant, cette modestie qui marqua toute sa vie : après l'avoir créée, il ne devait, en effet, en accepter que la vice-présidence et, l'année dernière encore, il refusait fermement une distinction pourtant largement méritée, la croix de chevalier du Mérite industriel et commercial.

Le baron Riston était chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère du Commerce depuis 1937, officier du Mérite agricole, chevalier de l'Instruction publique, commandeur de Saint-Sava et chevalier de la Couronne d'Italie.

Son activité s'étendait également à de nombreuses sociétés de la région, bien que, depuis dix-huit mois, lorsque se manifestèrent les premiers symptômes du mal, il ait réduit considérablement son activité.

Il était président-directeur général de la Société vosgienne de Cotons hydrophiles, à Remiremont ; administrateur de la Société vosgienne de Produits mé-

dicaux et chirurgicaux ; de la Erasserie Greff, de la Société Permal, des Bronzes d'industrie à Amnéville, de la Compagnie des Thermes à Plombières et commissaire aux comptes des Editions Grasset, à Paris.

Membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nancy, il était également délégué pour la Lorraine de la Chambre de Commerce française en Suisse, membre associé de l'Académie de Stanislas, membre associé de l'Académie de Metz et président honoraire du Syndicat d'Initiative de Nancy, après en avoir assuré la présidence active de 1925 à 1940.

De nombreuses sociétés ou associations à caractère éducatif, amical ou social bénéficiaient encore de son infatigable dynamisme. Le Baron Jacques Riston avait été, en effet, président de la Société Centrale d'Horticulture de 1935 à 1940, et il était vice-président du Comité nancéien de l'Alliance française, du Groupement amical des Anciens Combattants de Bois Le Prêtre, trésorier de la Société lorraine des Amis du Musée et des Arts, membre du comité de la Société d'Archéologie lorraine et du Musée Lorrain, administrateur de la Société des Courses, administrateur adjoint de la Caisse d'épargne de Nancy, membres de la Commission des Sites, membre du co-

mité de l'Harmonie Nancéienne, membre du Comité des Fêtes de la Ville de Nancy.

Bien entendu, il était demeuré un actif vice-président de la Foire nationale, où l'annonce de sa disparition a jeté hier la consternation, comme à l'Automobile-Club Lorrain, dont il était également vice-président.

Tous ces titres, toutes ces fonctions, il ne les accumulait pas en vain. A chaque société, à chaque entreprise, à chaque association, il apportait ses vues toujours très larges, son intelligence ouverte au progrès, ses qualités d'homme d'action d'une grande expérience.

Nancy perd en lui un homme d'une incontestable distinction de cœur, d'esprit et de manières.

N.D.L.R. — La date et l'heure des obsèques seront fixées dans la journée d'aujourd'hui.

